

Fouilles gallo-romaines de Martigny

I

Activité archéologique à Martigny en 1986

par
François WIBLÉ

En 1986, le bureau des fouilles de Martigny, dont c'était la dernière année d'existence en tant que tel — il est devenu, depuis le 1^{er} janvier 1987, l'Office des Recherches Archéologiques, suite à notre nomination comme directeur de cet Office nouvellement créé¹ —, est intervenu en plusieurs endroits de la ville romaine de *Forum Claudii Vallensium*².

— Au début de l'année, nous avons poursuivi et achevé les fouilles commencées en automne 1985 dans les jardins de la Fondation Pierre-Gianadda, à l'E et au NE du temple indigène situé à l'intérieur du *téménos* ; ce chantier a déjà fait l'objet d'une présentation sommaire dans notre rapport de l'an dernier³.

¹ Cet Office dépend du Service des Musées, Monuments historiques et Recherches archéologiques, dirigé par M. Walter RUPPEN (Département de l'instruction publique du Canton du Valais).

² Un court aperçu sur les fouilles exécutées à Martigny en 1986 a paru dans la Chronique archéologique de l'*Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 70, 1987, pp. 223-224 (F. WIBLÉ).

³ Cf. F. WIBLÉ, *AV* 1986, pp. 187-189.

— Une campagne de recherches archéologiques a été menée, du printemps à l'automne, comme chaque année, sur le site de l'amphithéâtre. Cette campagne a marqué la fin des travaux archéologiques sur le site propre du monument. Ces prochaines années, nos efforts se porteront sur ses alentours immédiats. Parallèlement à ces recherches, les travaux de restauration se sont poursuivis.

— En avril-mai, nous sommes intervenus à l'occasion du creusement d'une tranchée pour un raccord d'égout traversant une partie du secteur SE de l'*insula* 4, en bordure de l'actuelle rue du Forum. Nous en avons profité pour exécuter quelques sondages afin de situer exactement sur le cadastre le forum et la place qui le bordait du côté NE.

— Dès fin août 1986, nous sommes intervenus dans le quartier de la Déléze, avant la construction d'un immeuble et d'un garage souterrain. Ce secteur de la ville antique se situe en dehors du schéma des *insulae* tel que nous l'avons reconstitué, à env. 250 m au NE de la basilique du forum. Au moment où nous écrivons ces lignes, les fouilles n'en sont pas encore achevées ; nous y reviendrons dans un prochain rapport.

Durant l'année 1986, nous avons, d'autre part, poursuivi nos recherches à *Tarnaiiae*/Massongex, où fut ouvert, le 26 juin, un grand chantier qui s'est révélé être capital pour l'étude du processus de « romanisation » du Valais : l'emplacement fouillé, en effet, fut occupé, sans solution de continuité apparente, depuis la Tène finale jusqu'au milieu du III^e siècle de notre ère⁴. Ces travaux se sont poursuivis sans interruption pendant l'hiver et ne s'achèveront qu'en automne 1987.

Au cours de l'été 1986, nous avons en outre opéré le déménagement de notre bureau et de nos réserves. L'Etat du Valais, avec la participation financière de la Confédération et de la commune de Martigny (qui nous avait jusqu'ici logé gratuitement), s'est rendu propriétaire d'une villa construite en 1972 sur un terrain situé immédiatement au SO de l'amphithéâtre dont la limite se trouvait à moins de 12 m du monument antique. L'achat de cette villa et de son terrain a permis d'organiser plus rationnellement nos bureaux et une partie de nos réserves ; il rendra surtout possible un meilleur aménagement des abords de cet ancien lieu de spectacles. L'autre partie de nos réserves a été entreposée dans un bâtiment sis de l'autre côté de l'amphithéâtre, acquis en même temps que le terrain sur lequel se trouve ce monument et transformé en fonction de nos besoins ; on y a notamment créé un petit laboratoire et une salle d'étude.

⁴ Un court aperçu sur ces fouilles a paru dans la revue *Archéologie suisse* 10, 1987, 1, pp. 31-32 ; voir aussi la Chronique archéologique de l'*Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie* 70, 1987, pp. 224-225 (F. WIBLÉ).

A. Amphithéâtre (pl. I)

Au cours de l'année 1986, les travaux de restauration des murs, toujours dirigés par l'architecte Jean-Paul Darbellay, se sont poursuivis par la reconstruction, sur quelques lits, du *balteus* (parapet) qui surmontait le mur du podium, au NO du grand axe, ainsi que par la réfection, la consolidation et le rejointoyage de nombreuses maçonneries (mur d'enceinte et du podium, murs des rampes S et SE, contrefort, etc.). Après l'achèvement des fouilles archéologiques dans l'arène, le terrain naturel (alluvions grossières) a été excavé sur quelques décimètres pour faire place à de la terre, engazonnée au printemps 1987.

Arène

Quelques tranchées parallèles au petit axe ont tout d'abord été ouvertes, afin d'essayer de déterminer les niveaux de circulation antiques dans cet espace. Ces tranchées ont révélé la présence de quelques « trous de poteaux », ce qui nous a amené à fouiller toute l'arène. Les résultats n'ont cependant pas été à la hauteur de notre attente. En effet, la répartition spatiale de ces vestiges ne nous a pas permis de reconnaître le plan d'une quelconque structure. Des « trous de poteaux » ont été retrouvés disséminés dans toute l'arène ; il y en avait une concentration un peu plus importante en son centre et dans le grand axe. Tous ces « trous de poteaux » sont apparus au niveau d'une couche très remuée, caractérisée par la présence de gravier, de quelques fragments de mortier et d'infimes fragments de tuile. Cette couche constitue en même temps le niveau d'utilisation du monument et celui de sa démolition ou de son abandon. Ainsi il n'a pas été possible d'établir une chronologie relative entre ces différents « trous de poteaux », ni de les rattacher à des moments de l'histoire de l'amphithéâtre. Certains, par exemple, ont pu appartenir à des structures éphémères montées à l'occasion de spectacles, d'autres à des cabanes de chantiers installées à l'occasion de la récupération de matériaux de construction après l'abandon du monument antique.

Dans le grand axe, du côté SO, est apparue une sorte d'allée d'env. 1,50 m de large, que l'on a reconnue sur une dizaine de mètres de longueur. Son sol était composé de gravier plus fin et plus dense que celui du terrain alentour ; il contenait également de fins éléments de mortier et de tuile et séchait plus rapidement. Au milieu de cette « allée » furent repérés deux alignements, parallèles à ses bords, distants d'env. 80 cm, composés de boulets et de quelques schistes disposés de chant. Cette structure demeure énigmatique.

Des fosses, parfois très profondes, avaient été creusées dans l'arène, pour des raisons qui nous échappent. Elles étaient remplies pour l'essentiel de limon mélangé à des matériaux de démolition (pierres, fragments de mortier

et d'enduits muraux, etc.). A côté d'ossements, de quelques objets en céramique ou en fer, nous avons découvert, dans la couche d'utilisation et de démolition du monument surtout, de nombreuses monnaies frappées, pour la plupart, au Bas-Empire.

Rampe NO

En 1978, nous avons repéré sur un peu plus de 5 m de longueur, des fondations qui nous étaient apparues trop rectilignes pour pouvoir être interprétées comme celles du mur d'une rampe attenante au monument antique⁵. Nous avons constaté, suite aux fouilles de 1985, que quatre rampes extérieures adossées au mur d'enceinte, donnaient accès au centre des quatre secteurs de la *cavea* délimités par les deux axes du monument. Il y avait clairement volonté de symétrie, même si les rampes ne sont pas toutes de même longueur (il y a trois rampes doubles et une rampe simple), ni de même largeur. Ainsi avons-nous pensé qu'à la rampe SE, aboutissant sur le petit axe, devait correspondre une rampe NO, donnant accès à l'autre extrémité du petit axe⁶. Nous avons dégagé complètement les fondations découvertes en 1978, longues d'une dizaine de mètres, larges d'env. 80 cm et de facture semblable à celles des murs des rampes O et N. Non loin de leur extrémité NE, pratiquement sur le petit axe, du côté du mur d'enceinte, à l'emplacement supposé du mur en retour d'équerre de la rampe, nous avons repéré la tranchée de récupération d'un mur contemporain de ces fondations⁷. Une rampe a donc bel et bien été construite à cet emplacement. Les fondations rectilignes de son mur extérieur s'expliquent par le fait que ce dernier se situe à l'endroit où la courbure de l'ellipse du mur d'enceinte de l'amphithéâtre est la plus faible ; son élévation, vraisemblablement large d'env. 62 cm, à l'instar de celle des murs des rampes O et N, épousait certainement la courbure du mur d'enceinte tout en étant par endroits légèrement décalée par rapport à l'axe de ses fondations. La largeur intérieure de la rampe, longue d'une dizaine de mètres, devait être d'env. 1,78 à 1,80 m, comme celle des rampes O et N.

Rampe E

Un sondage ouvert au centre de cette rampe double ne nous a pas apporté beaucoup d'éléments nouveaux. Nous avons eu la confirmation que son mur extérieur était, dans la chronologie relative, postérieur au mur

⁵ Cf. F. WIBLÉ, *AV* 1980, p. 125.

⁶ Cf. F. WIBLÉ, *AV* 1986, p. 185.

⁷ Cette tranchée a été comblée à une époque indéterminée par un mélange de limon brun et d'alluvions naturelles. A cheval sur ce remplissage et le terrain non remué, du côté SO, furent établies ensuite les fondations d'une maison qui existait encore en 1910.

d'enceinte de l'amphithéâtre. L'examen des couches situées entre les niveaux de construction de ces murs (remblais et déchets de mortier tombés lors de l'érection du mur d'enceinte), ne nous a en tout cas pas apporté la preuve qu'ils n'appartiennent pas à la même construction.

Lors de l'établissement du mur extérieur, on a bouleversé une couche cendreuse, contenant du matériel céramique, semblable à celles que l'on a déjà repérées en plusieurs endroits à l'extérieur du mur d'enceinte de l'amphithéâtre : dans une tranchée creusée en 1985 au sud du monument, en relation avec des sépultures à incinération, dans la partie NE de la rampe N, sous le niveau de fondation des murs, en 1978⁸, et près de l'extrémité N de la rampe E, en 1985. C'est donc apparemment à l'emplacement d'une vaste nécropole (ou de plusieurs, de dimensions modestes), qu'a été érigé l'amphithéâtre de *Forum Claudii Vallensium*.

B. *Insula 4* (pl. II)

C'est le quartier de la ville romaine de *Forum Claudii Vallensium* dont la plus grande surface a été explorée. Des fouilles y furent menées entre 1895 et 1910, d'abord sous la direction d'Albert Naef, puis sous celle de Joseph Morand. Cette *insula* n'en demeure pas moins fort mal connue, bien que la documentation conservée soit en général bonne pour l'époque. Ces recherches n'ont jamais été publiées, même succinctement ; elles n'ont fait l'objet que de quelques rapports laconiques de quelques lignes qui ne sont illustrés d'aucun relevé, d'aucun plan, d'aucune photographie. Il a fallu attendre 1941 pour qu'en paraisse un premier plan d'ensemble⁹, du reste incomplet (il y manquait les vestiges fouillés en 1909-1910). Ce quartier mériterait d'être étudié et pourrait très bien faire l'objet d'un mémoire.

Comme la documentation ancienne est dispersée, nous jugeons utile de dresser ici l'inventaire des pièces les plus importantes.

⁸ Dans notre rapport de l'an dernier (AV 1986, p. 186) nous avons omis de citer cette découverte parmi les témoins indirects de la présence de sépultures à incinération. En 1978, nous avons en effet pensé qu'il s'agissait là d'une couche d'« occupation » (cf. F. WIBLÉ, AV 1979, p. 65).

⁹ Cf. Christoph SIMONETT, « Octodurus, Kurzer Bericht über die Ausgrabungen 1938/39 in Martigny (Wallis) », *Revue suisse d'Art et d'Archéologie* 3, 1941, pp. 77-94, 175-176, p. 176 (fig.).

Fouilles de 1895 (octobre-décembre)

Directeur : Albert Naef. *Surveillant de chantier* : Valentin Morand.

Secteur sud-ouest de l'*insula*, vis-à-vis du podium du temple situé entre le forum et l'*insula* 4 ; fouille plus ou moins complète des espaces 12 à 15.

Documentation :

Albert Naef, Fouilles pratiquées à Martigny (Valais) (novembre-décembre 1895), Rapport présenté à M. le Président de la Commission des Monuments Historiques Suisses [Karl Stehlin], pp. 14-15, 16, 28, **40-43**, croquis : Archives CFMH, Berne, Inv. 14834 ; Albert Naef, lettre adressée au même, du 14-15 novembre 1895 : Archives CFMH, Berne, Inv. 1634.

Plan, éch. 1 : 100, d'Albert Naef : Archives CFMH, Berne, Inv. 14827.

Publications :

Albert NAEF, « Recherches archéologiques dans les Cantons de Vaud et du Vallais en 1896, Epoque romaine, Martigny », *IAS* XXIX, 1896, 3, p. 115 ; Karl STEHLIN, « Fouilles romaines à Martigny », *MH* 1895, p. 10 ; *RG* 1895, pp. 72-73.

Fouilles de 1901 (24 octobre-9 novembre)

Directeur : Albert Naef. *Surveillant de chantier* : David Viollier.

Secteur sud de l'*insula* ; fouille plus ou moins complète des espaces 52 à 56.

Documentation :

David Viollier, Campagne de 1901, Fouilles romaines de Martigny, Journal de fouilles, pp. 20, **23-32**, photos, croquis : Archives CFMH, Berne, Inv. 115914.

Plan : cf. fouilles de 1903 et de 1906.

Publications :

Joseph ZEMP, « Etablissements romains de Martigny (Valais) », *MH* 1901, pp. 11-12 ; *RG* 1901, pp. 20-23.

Fouilles de 1902 (14 juillet-19 août)

Directeur : Albert Naef. *Surveillant de chantier* : David Viollier.

Secteur sud-ouest de l'*insula* ; fouilles des espaces 53, 56 à 74, 77-78 (fin des fouilles entreprises en 1901 dans les espaces 53 et 56, et en 1895 dans l'espace 15).

Documentation :

David Viollier, Journal des fouilles, Fouilles romaines de Martigny, Campagne de 1902, 28 p., photos, croquis. Annotations d'Albert Naef : Archives CFMH, Berne, Inv. 115915.

Plan : cf. fouilles de 1903 et de 1906.

Publications :

Joseph ZEMP, « Fouilles de Martigny », *MH* 1902, pp. 12-13 ; *RG*, 1902, p. 2 ; Walter DRACK, « Die römische Wandmalerei der Schweiz », *Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz* VIII, Société suisse de Préhistoire et d'Archéologie, Bâle, 1950, pp. 92, 94, fig. 85 et pl. XXXVIII.

Fouilles de 1903 (14 juillet-13 octobre)

Directeur : Albert Naef. *Surveillant de chantier* : David Viollier.

Secteur ouest de l'*insula* ; fouille des espaces 75, 76, 79 à 92. Secteur nord de l'*insula* ; fouille des espaces 93 à 127.

Documentation :

David Viollier, Campagne de 1903, Fouilles romaines de Martigny, Journal des fouilles, 40 p., photos, croquis. Annotations d'Albert Naef : Archives CFMH, Berne, Inv. 115916 ; Albert Naef et David Viollier, Rapport sommaire sur les fouilles exécutées en 1903 aux Morasses, adressé à Monsieur le chef du Département de l'instruction publique, à Sion, Lausanne, 27 février 1904, 4 p. : AEV, Sion, 2 DIP 31/64a et Archives CFMH, Berne, Dossier Martigny 1904.

Plan éch. 1 : 100 = planche VI du Journal des fouilles de David Viollier (secteur nord de l'*insula*) ; plan éch. 1 : 100, avec les fouilles de la partie NE du forum, du temple et de l'*insula* 4 jusqu'en 1903 : Archives CFMH, Berne, Inv. 5590 = 11348 ; cf. fouilles de 1906.

Publications :

Joseph ZEMP, « Fouilles de Martigny », *MH* 1903, pp. 13-14 ; Albert NAEF, « Statuette de Minerve (bronze). Trouvée à Martigny », *IAS* n.s. VII, 1905/1906, pp. 73-75 ; *RG* 1903, pp. 75-78 ; *RG* 1904, pp. 41-43 (monnaies romaines provenant de ces fouilles) ; Marius BESSON, *Antiquités du Valais (V^e-X^e siècles)*, Fribourg 1910, pl. III p. 12, fig. 8 p. 16 et fig. 9 p. 17.

Fouilles de 1906 (17 mai-10 septembre)

Directeur : Albert Naef. *Codirecteur et surveillant des fouilles* : Joseph Morand.

Secteur nord-est de l'*insula* ; fouille des espaces 1 à 13 (nouvelle numérotation !).

Documentation :

Joseph Morand [Journal des fouilles de Martigny en 1906, 1907 et 1908], pp. 5-29, photos, croquis et dessins. Nombreuses annotations d'Albert Naef : ORA, Martigny ; *idem*, Les fouilles romaines de Martigny en 1906, rapport adressé à Monsieur Naef, Président de la Commission fédérale des Monuments historiques, 25 septembre 1906, 6 p., photos, croquis et dessins : Archives CFMH, Berne, Inv. 149786 ; *idem*, même rapport adressé à Monsieur le Président du Conseil d'Etat, Chef du Département de l'instruction publique, 25 septembre 1906, annexé au Rapport sur l'activité de la Commission cantonale des Monuments historiques en 1907, pp. 21-38, photos, croquis et dessins : AEV, Sion, 2 DIP 34.

Plans : éch. 1:100, avec nivellement¹⁰ : Archives CFMH, Berne, Inv. 11662 ; éch. 1:100, avec nivellement et distinction des différentes étapes : ORA, Martigny ; grand plan éch. 1:100 sur toile, comprenant les fouilles du forum, du temple, de l'*insula* 4 jusqu'en 1906 et d'une partie de l'*insula* 5 (fouilles 1907-1908) : ORA, Martigny.

Publications :

Albert NAEF, « Fouilles de Martigny », *MH* 1906 et 1907, pp. 18-19 ; *RG* 1906, pp. 30-33.

Fouilles de 1909-1910 (automne 1909-? 1910)

Directeur : Joseph Morand.

Secteur nord-ouest de l'*insula* entre les secteurs fouillés en 1903.

Documentation :

Joseph Morand, Extrait du Rapport sur l'activité de la Commission cantonale des Monuments historiques en 1910-1911, p. 7 (3 lignes et 1 photographie) : AEV, Sion, 2 DIP 34 bis. C'est grâce à ce document, dont nous

¹⁰ En ce qui concerne le nivellement, voir p. 238 note 12.

n'avons eu connaissance qu'en 1985, que nous avons pu situer les fouilles de 1909-1910, dont nous possédions le plan. 1 photographie originale : ORA, Martigny.

Plan : éch. 1 : 100, avec nivellement¹¹ : ORA, Martigny.

Publications :

Joseph MORAND, « Fouilles de Martigny », *MH* 1909, pp. 33-34 ; *RG* 1909, p. 24 ; *RG* 1910, p. 21 ; Marius BESSON, *Antiquités du Valais (V^e-X^e siècles)* Fribourg 1910, pl. IV p. 13 (2 photographies dont la légende est : « Hypocauste et murs barbares de Martigny »).

En avril-mai 1986, nous avons été amenés à effectuer une fouille en tranchée dans le secteur SE de l'*insula*, avant la pose d'un raccord d'égout, sur env. 40 m de longueur. Cette tranchée d'axe SO/NE a été creusée dans l'actuelle rue du Forum, le long de son bord NO, jusqu'à son intersection avec la rue d'Octodure. Déjà en 1983, nous avons suivi le creusement d'une tranchée parallèle, pour la pose d'une conduite d'eau, de l'autre côté de la rue. Enfin, en juillet 1987, nous avons surveillé l'excavation d'une nouvelle tranchée pour la pose d'une conduite de gaz, pratiquement contiguë à la précédente, du côté NO.

Ces trois tranchées, complétées par des sondages effectués en 1986 en limite de la cour sur laquelle s'ouvrait le temple aménagé entre le forum et l'*insula* 4, nous ont permis de nombreuses constatations.

— **Les sondages N^{os} 1 et 2 (1986)** ont été pratiqués en regard des espaces 56bis et 58bis pour repérer le mur de façade SO de l'*insula* 4 : le mur de façade de l'*insula* a été vraisemblablement arasé (sur une hauteur indéterminée) après les fouilles de 1902, mais les dalles qui recouvraient la cour sont demeurées *in situ* (niveau des dalles : env. 473,70 m, c'est-à-dire à env. 1 m sous le niveau du terrain actuel). Ce secteur de l'*insula* est apparemment bien situé sur le cadastre actuel.

— **Le sondage N^o 3 (1986)** a été ouvert dans l'angle formé par le mur de façade NE du forum et celui qui séparait les boutiques N^{os} 38 et 40 : les murs sont conservés à moins d'un mètre sous le terrain actuel (altitude 473,81 m et 473,71 m), mais les dalles de la cour ont disparu ; il n'en reste que le lit de pose en mortier (altitude : 473,68 m). Le forum est relativement bien situé sur le cadastre actuel.

— **Tranchée pour l'eau (1983) et le gaz (1987) :** A l'intersection de la *rue Principale* et de la cour aménagée devant le temple, des dalles, très fragmentées, ont été découvertes au niveau 473,89 m. L'angle sud du portique qui

¹¹ En ce qui concerne le nivellement, voir p. 238 note 12.

bordait l'*insula* 4, du côté SE, a été repéré. Il est formé d'un mur large de 62 cm, situé dans le prolongement du mur de façade SO de l'*insula* (son amorce a déjà été repérée en 1901 et sa tête est appareillée avec de nombreux moellons de tuf), contre lequel bute le mur qui longeait la *rue Principale*, large de 38 à 39 cm.

La couche de démolition, dans le portique, d'une largeur intérieure d'env. 3,40 m, contient de très nombreux fragments de tuile. Dans ce secteur, le niveau conservé des murs se situait à la cote env. 473,70 à 473,80 m.

Plus au NE, on a repéré le beau mur de façade SE de l'*insula*, large de 60 cm, dont l'extrémité SO avait déjà été dégagée en 1901. Contre ce mur butaient deux murs de refend, larges d'env. 45 cm, délimitant un espace qui, dans un dernier temps (vers la fin du III^e siècle de notre ère, au témoignage d'une monnaie), fut pourvu d'un sol en mortier au tuileau (au niveau env. 473,18 m, qui est aussi celui d'arase des murs) ; dans la salle située au NE de cet espace fut aménagé, également à une époque assez tardive, semble-t-il, un hypocauste dont le sol supérieur (au niveau env. 473,10 m) reposait partiellement sur un massif de maçonnerie édifié contre le mur de façade de l'*insula*. Cette salle a été coupée par une fosse bétonnée moderne. Au NE des derniers vestiges apparaissant sur le plan, les tranchées ne furent pas creusées assez profondément pour mettre au jour d'autres structures.

— **Tranchée pour l'égout (1986) :** Cette tranchée a recoupé partiellement des structures déjà fouillées par J. Morand en 1906. Elle a permis de constater que les fouilles du secteur nord (1903) et nord-est (1906) étaient mal situées sur le plan d'ensemble des fouilles du forum, du temple et des *insulae* 4 et 5 (1883-1908) par rapport aux structures découvertes dans les secteurs sud et ouest. La largeur de l'*insula* n'était pas d'env. 70 m, comme mesuré sur le plan, mais d'env. 71,50 m.

A l'extrémité SO de la tranchée, les structures que nous avons repérées n'avaient pas été fouillées par J. Morand en 1906. Plusieurs étapes de constructions ont été repérées ; comme nous n'avons pas voulu creuser plus bas que nécessaire pour la pose de l'égout, les premières occupations que J. Morand a constatées non loin de là, n'ont pas été atteintes. Au fond de notre tranchée, des locaux étaient pourvus d'un sol en mortier beige clair contenant en surface des fragments d'enduit peint rouge (d'une étape de construction antérieure) à l'altitude env. 472,00 m. Un de ces sols a été coté en 1906 à env. 475,25 m ; la différence de l'ordre de 3,25 m environ s'explique par le fait que l'on a recalculé, au début du siècle, le niveau du repère qui sert de base à toute l'hypsométrie suisse, celui de la Pierre du Niton dans la rade de Genève¹².

¹² Ce repère (RPN), fixé en 1820 par le futur général G.H. Dufour, avait été déterminé à la cote 376,86 m en 1868 ; sur cette base notamment ont été établis la carte Dufour et l'Atlas Siegfried. Son niveau a été recalculé en 1902 et fixé à 373,60 m, c'est-à-dire 3,26 m plus bas (base légale : Instruction fédérale pour l'établissement du cadastre du 15 décembre 1910, article 21).

Ces locaux étaient bordés par de beaux murs larges de 45 cm (1½ pied romain) ; certains étaient revêtus d'enduits peints en faux marbre. Après un incendie, ces structures furent partiellement arasées et recouvertes de couches de remblai (alternant dans certains secteurs avec des couches un peu cendreuse — marquant des niveaux de travail, étapes d'un chantier —), atteignant une épaisseur totale d'un peu moins d'un mètre. Des murs moins bien appareillés, larges de 46 cm, furent alors établis ; ils respectent l'orientation générale des structures antérieures, mais pas forcément leur plan¹³. De nouveaux sols en mortier, reposant sur un hérisson de boulets (parfois avec quelques schistes) furent établis à la cote env. 473,00 m qui est également celle d'arase des murs. Dans le remblai d'un de ces locaux nous avons retrouvé, sous une tuile plate (*tegula*) posée à l'envers, un squelette de nouveau-né, sans mobilier. A l'époque romaine, on enterrait en règle générale les défunts en dehors de toute agglomération ou habitat. Font cependant fréquemment exception à cette habitude les enfants mort-nés ou en bas âge que l'on n'avait, d'autre part, pas l'habitude d'incinérer¹⁴.

Dans la partie NE de la tranchée, tous les murs repérés délimitaient des structures déjà fouillées en 1906 par J. Morand ; nous n'y avons retrouvé aucune couche, aucun sol en place. Ces murs, très bien construits, larges de 46 cm (exception faite du mur de façade NE de l'*insula*, épais de 60 cm), possédaient une planie d'assise au niveau 471,90/471,94 m ; ils appartenaient tous à une même phase de construction de ce secteur de l'*insula*, située chronologiquement entre les deux étapes reconnues dans la partie SO de la tranchée.

Les constatations que nous avons pu faire en 1986 dans ce secteur ont montré la justesse des observations notées en 1906 par A. Naef et J. Morand pour ce qui concerne les différentes phases de construction.

Martigny, juillet 1987

¹³ Un mur « tardif » a été reconstruit exactement au-dessus d'un mur plus ancien, mais avec ses propres fondations !

¹⁴ Cf. PLINE, *Nat. Hist.* VIII, 15 : « *hominem priusquam genito dente cremari mos gentium non est* ».

ABRÉVIATIONS

AEV	Archives de l'Etat du Valais
CFMH	Commission fédérale des Monuments historiques
IAS	<i>Indicateur d'Antiquités suisses</i>
MH	<i>Société suisse des Monuments historiques. Rapport annuel pour l'année</i>
ORA	Office des Recherches Archéologiques
RG	Rapport du Conseil d'Etat sur sa gestion pendant l'année Département de l'instruction publique.
F. WIBLÉ AV 19..	François WIBLÉ, Rapports annuels sur les fouilles de Martigny, paraissant régulièrement dans les <i>Annales valaisannes</i> depuis 1975.

Pl. II. — Martigny, *insula* 4. Plan d'ensemble avec situation des tranchées et sondages ouverts en 1983, 1986 et 1987. Ech. 1 : 500. Plan : ORA, Martigny.

